

À LA UNE

# JULIE MASSE

## “MA VIE A CHANGÉ...”

PAR PIERRE PLANTE / PHOTOS: PIERRE DIONNE

Il y avait bien longtemps que je ne l'avais pas vue. Pourtant, quand je l'ai retrouvée en ce matin de fin d'avril, notre entretien s'est amorcé exactement comme si nous nous étions laissés la veille. C'est souvent comme ça lorsque la personne qu'on aborde est empreinte de simplicité et de gentillesse, deux vertus qui, on le sait, font le charme et la force de Julie Masse. Ce matin-là, donc, à quelques heures du lancement d'*À contre-jour*, son tout nouvel album rempli de promesses, l'artiste a une fois de plus laissé parler son cœur. Il s'agissait de sa première entrevue depuis six mois. On a parlé, comme ça, de tout et de rien, comme l'auraient fait des amis à l'heure des retrouvailles. Le résultat en fut plus qu'agréable.

■ **Julie, ça doit bien faire six mois qu'on ne t'a pas vue sur la scène publique?**

C'est à peu près ça, oui! Mon Dieu que ça passe vite! En fait, j'ai participé au *Bye Bye 1991*, le 31 décembre dernier, mais, à ce moment-là, j'avais déjà commencé à me faire plus discrète. Ça faisait déjà un bon mois que mon gérant, Serge Brouillette, avait décidé de me retirer de la scène publique pour que je puisse me consacrer à la préparation de mon second album et, parallèlement, prendre quelques semaines de repos, qui étaient, je pense, bien méritées.

■ **Parce que ça faisait déjà un peu plus d'un an et demi que tu travaillais sept jours par semaine, n'est-ce pas?**

Eh oui! Ce n'est un secret pour personne, je crois, que l'accueil que le public a réservé à la chanson *C'est zéro* a changé ma vie du jour au lendemain. J'ai dû apprendre très vite à apprivoiser tout ce que cette nouvelle vie comportait. Sans y être vraiment préparée, j'ai dû apprendre non seulement à montrer mon savoir-faire à un auditoire plus grand que celui que j'avais connu jusque-là, mais aussi à jeter un re-

gard plus profond sur ma propre vie parce que, dans les entrevues, on me demandait sans cesse d'évoquer mes moindres souvenirs d'enfance ou encore de livrer mes états d'âme. Ça, c'est un exercice avec lequel le commun des mortels n'est pas vraiment familier. Et puis, c'est encore moins commun pour une personne de 20 ans de s'arrêter constamment pour se fouiller le cœur et

“J'apprends à vivre avec la réalité”

faire le bilan de sa vie.

■ **Te souviens-tu de ce qui t'a le plus marquée quand tu as percé sur la scène professionnelle?**

Il y a eu plusieurs choses, mais je retiens surtout les sentiments qui m'habitaient la première fois que j'ai rencontré des artistes comme Marjo et Johanne Blouin, entre autres. Jamais je n'aurais cru les voir en per-

sonne et encore moins partager la même loge qu'elles. C'est pourtant ce qui est arrivé lors d'un des premiers spectacles auxquels j'ai participé.

■ **C'était à quelle occasion?**

C'était au spectacle qui marquait le début de la saison des Canadiens de Montréal, au Forum, en octobre 1990, je crois. Pendant que je me préparais à chanter ma chanson *C'est zéro*, je regardais autour de moi et je n'en croyais pas mes yeux de voir toutes ces vedettes. J'avais les yeux grands comme des piastres! Je me souviens aussi qu'une de mes préoccupations était de savoir quelle était vraiment ma place parmi tous ces artistes. Moi, j'arrivais, j'étais la petite nouvelle, et il fallait que j'apprenne à prendre ma place sans pour autant empiéter sur celle des autres.

■ **Surtout que, dans ces moments-là, on dirait que l'écart n'est jamais bien grand entre un geste qui démontre un certain savoir-vivre et un autre qui peut être perçu comme déplacé...**

C'est parce que tu ne sais jamais si tu es envahissante, même si ce n'est pas ton intention. Comme tu dis, il faut arriver à savoir ce qui est une preuve de savoir-vivre et ce qui peut être considéré comme déplacé. Finalement, tout s'est bien passé et on m'a bien accueillie, mais ce sont des détails de ce genre qui nous tracassent lorsqu'on amorce une nouvelle étape de vie. Ça t'occupe vraiment l'esprit...

■ **As-tu des amis au sein de la colonie artistique?**

Je ne fréquente personne en dehors de mes engagements professionnels. Par contre, je dois admettre qu'il y a des artistes avec qui j'ai beaucoup d'affinités. Je pense, entre autres, à des filles comme Julie Snyder et Marie Plourde, qui est animatrice à MusiquePlus. Chaque fois qu'on se rencontre, il y a comme de la magie dans l'air et on s'amuse beaucoup. Mais, comme ▶

“À contre-jour”, le plus récent album de Julie

